

## KÖSEN 1813

*Reportage de Bruno Masson réalisé en 2005 et 2007  
et venant en complément des éléments donnés dans  
le Livret L3C 11 « Retraite d'Allemagne, Hanau 1813 »*

Mon hôtel est sur la position des 6 livres français, super vue mais un presque à-pic de 50 m ( ? Je ne suis pas bon juge des hauteurs). Avant, il y avait des vignes en terrasses, c'est tout dire.  
Il était donc totalement impossible de les mettre plus près (à moins de les lancer sur les Autrichiens ! ).  
La hauteur pour L3CJR est plutôt un NIVEAU 3 que 2 d'ailleurs.



Vue sur Alt Kösen.



Vue sur Neu Kösen.

(la position des 12 livres est plus accessible, d'accord pour Niveau 2).

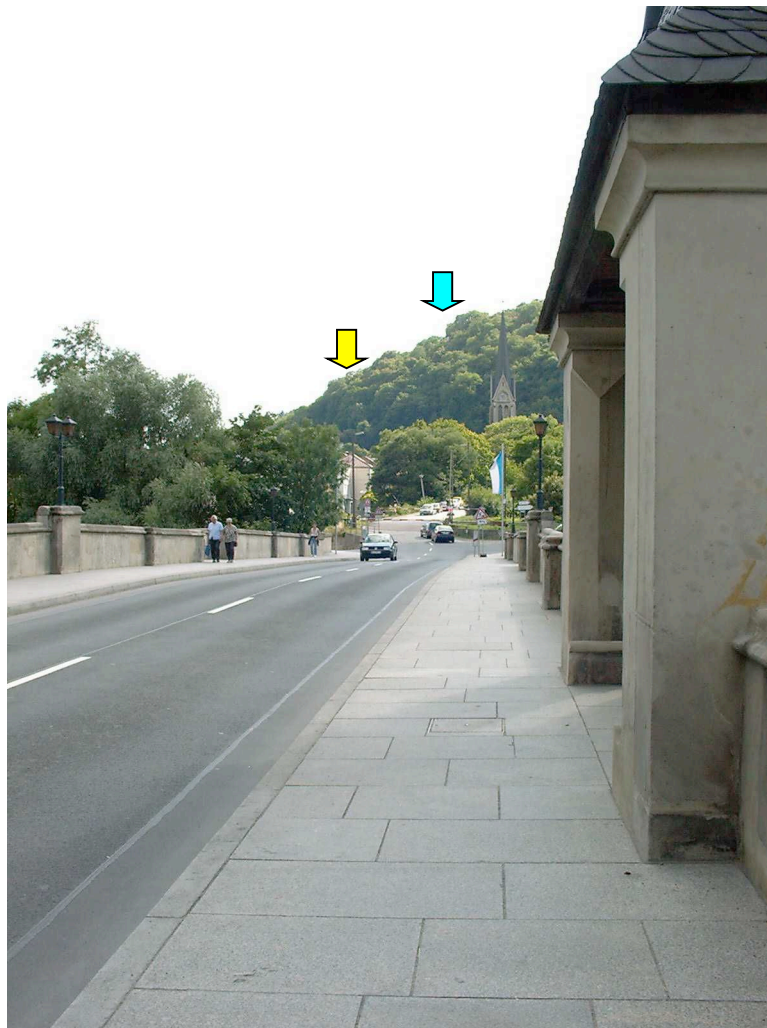
Il devient aussi évident que tout ce qui est passé par le pont chez les Autrichiens est en angle mort, jusqu'à ce qu'ils soient rentrés dans Neu Kösen. Par contre, Alt Kösen est complètement commandé par la position, et il n'y a pas de possibilité de contrebatterie à part de très loin.

Le seul débouché possible sur le plateau (et la seule descente de celui-ci) est par le chemin entre les deux positions d'artillerie, ou en faisant le tour par la route, à courte portée de flanc de toute l'artillerie française. Moi, chez les Autrichiens, je n'y serais jamais allé ! Un peu un Balaclava pour l'infanterie en forte montée avec de la cavalerie qui vous attend en haut, et les batteries de flanc qui sont suffisamment proches pour tirer au fusil ! ! ! Mauvais Karma tout ça...

Deuxième année :

Le temps est clair et beau, mais en fait on ne voit pas grand-chose, trop de végétation.

Quelques précisions sur les positions quand même :



Vue du pont vers la position française. Sous la flèche bleue, l'hôtel d'où les premières photos ont été prises ; sous la flèche jaune, la position (masquée) de la batterie de 12 sur le plan ! Eh oui, si elle se trouve comme indiqué, elle ne couvre que Neu Kösen.



Vue de la position de la batterie de 12 depuis l'autre rive de la Saale. En bleu la position de la carte, masquée par la colline de l'hôtel.



Enfin ledit pont de Kösen (au premier plan). La petite tour sur la droite indique le milieu du pont, à l'aplomb de la rive actuelle (il y a encore deux arches sur la rive, cachées sur la droite).

## HANAU 1813

*Reportage de Bruno Masson réalisé en 2007  
en complément des éléments donnés dans  
le Livret L3C 11 « Retraite d'Allemagne, Hanau 1813 »*

La ville s'est étendue, passant la Kintzig, et englobant Steinheim, Kesselstadt, Neuuhof, Lehrhof et la partie de plaine au-delà de la Kintzig.

Les murs de la ville ont disparu, remplacés en partie par le train et un bout de périphérique.

Le pont est toujours là, on retrouve le ruisseau de la poste juste après. Il doit faire 50 cm et la Kintzig entre 5 et 10 m de large (fin juillet) et tous les deux très encaissés. (La Kintzig est à 3 m sous le niveau des maisons, et le ruisseau à 1 bon mètre.

Toute la plaine de la cavalerie depuis les lignes avancées autrichiennes a été remplacée par une grosse base américaine, et le gros bourg de Lamboy occupe tout l'espace entre la Kintzig et le bois. Ce dernier a dû être partiellement abandonné, car il est particulièrement touffu ! On voit mal de l'artillerie lourde y manœuvrer. Ses contours sont limités par la nationale 8 qui passe entre Lamboy et le bois.

Le Main est impressionnant !

Surprise ! Gelnhausen est en plaine ! Ou quasi ! La distance entre les deux collines les plus rapprochées doit avoisiner les 5 km ! Et ce ne sont que de petites collines. La ville est juste avant ce qu'on appellera la passe de Fulda. En prolongeant de 5 km dans la passe, le terrain se resserre, mais la vallée fait encore 500 m à 1 km de large, avec une très forte densité forestière, et des flancs de colline totalement impassables pour de la cavalerie, mais négociables par l'infanterie. Où est le verrou à défendre « avec une compagnie » ?

Incertitude aussi sur la position de cette ville : présence de Gelnhausen dans la plaine (ville importante) et de Gelnhausen Horst (petit bourg) plus proche de la passe (5 km plus à l'Est que la ville).

Après avoir fait toute la vallée, rien trouvé... on finit en montagne, mais ça monte doucement. La vallée ne s'encaisse que vers Bad Orb (25 km de Gelnhausen...).

*NDLR.*

*La surprise de Bruno vient du fait que, dans L3C 11 « Retraite d'Allemagne, Hanau 1813 », pages 19 et 21, je parle du « défilé de Gelnhausen » comme d'un passage resserré qui, s'il avait été garni d'infanterie par Wrède, aurait pu être fatal à la Grande Armée...*

*Or donc je n'y suis pas allé voir, étant de ceux qui, pour diverses raisons, en sont réduits aux « voyages immobiles » que permet la lecture. C'est donc une lecture, en l'occurrence celle des « Mémoires du général Baron de Marbot » (pages 350 et 351, tome III), qui a déterminé cette partie de mon texte :*

*La rencontre du 23<sup>e</sup> Chasseurs et des Hussards Hongrois à lieu, selon lui, «... à un coude que fait la vallée... » alors que la «... cavalerie resserrée entre de hautes montagnes et un torrent infranchissable... » chemine dans « ...un long et étroit défilé par lequel dix à douze chevaux seulement pouvaient passer de front... un passage où cent voltigeurs auraient arrêté dix régiments de cavalerie... ».*

*Bref, je n'ai rien inventé... mais de Marbot peut-être, si l'on se fie aux descriptions de Bruno. Affaire à suivre !*